Cher.e.s collègues,

La presse, un syndicat, des élus se sont émus de la mise en place d'une procédure presse par l'université. Cette procédure, formalisant la mise en œuvre d’une recommandation d’un audit interne, donc notre Conseil d’administration a eu connaissance, avait pour seul objectif de mieux relayer les prises de position scientifiques et les projets événementiels de tous personnels ou composantes, ou services de l'université. L’unique but était que le service communication soit tout simplement informé et à même de faire le travail qu'une grande université est en droit d'attendre de lui.

Il s’agissait aussi de faire connaître l’offre de service à toutes et tous l'appui que cette direction centrale de notre université peut offrir à ses personnels. Pour des raisons qu'il ne m'appartient pas de connaître, cette initiative a pu parfois être interprétée comme la mise en cause de nos libertés académiques, auxquelles vous connaissez mon attachement personnel et institutionnel.

C'est pourquoi la procédure est suspendue *sine die*, puisqu’elle semble générer des réactions aussi inattendues que polémiques. J'en suis à la fois surpris et peiné. Je veux profiter de ce message pour dire toute ma confiance, ainsi que celle de l'équipe de présidence, au service de la communication de notre université qui n’a qu’une ambition : être au service de tout.e.s et offrir à toutes les entités internes une expertise en matière de communication.

Je voudrais également rappeler que ma porte est toujours ouverte pour la discussion et l’échange.

Michel DENEKEN

Président de l’université de Strasbourg